



Ressources sur la non-violence

Bulletin du Centre de ressources sur la non-violence

1945, Mullins, bureau 160, Montréal (Québec) H3K 1N9
Tél.: 514 272-5012 > crnv@nonviolence.ca > www.nonviolence.ca

Volume 4 > Numéro 1 >

Hiver 2012



Quand les communautés intègrent La lutte contre la violence

Éditorial

L'organisme Katimavik est reconnu à travers tout le Canada pour son service volontaire jeunesse. Traditionnellement, dans le cadre d'un service civil entièrement financé par Patrimoine Canada, de jeunes Canadiens sont recrutés pour s'engager dans divers projets communautaires à travers le pays. Ces projets les aident à intégrer, dans une réalité autre que la leur, généralement en dehors de leur province, un processus d'apprentissage par la vie communautaire.

Un jeune a ainsi l'occasion d'améliorer ses habiletés sociales en partageant son quotidien avec une dizaine d'autres jeunes. En commun, des jeunes doivent s'organiser un milieu de vie, relever tous les défis qu'ils y rencontrent.

En 2011, dans la municipalité de Victoriaville, alors qu'un groupe Katimavik s'apprêtait à quitter la ville après cinq ans de présence, une idée a germé de mobiliser la communauté locale et la municipalité pour le maintenir. Cette idée a débouché sur un projet qui a permis de bâtir un nouveau partenariat impliquant le groupe Katimavik, le Centre Emmaüs et les communautés locales. Ces organismes se sont, par la suite, associés à Outils de Paix, un regroupement d'organismes de promotion de la paix, afin de développer avec eux une initiative d'accompagnement communautaire préventif de la violence et de l'intimidation. Ce fut le début d'une belle collaboration qui a donné naissance au projet-pilote *Bâtisseurs pour la paix*.

Avec la collaboration des organismes participant à l'initiative « Outils de paix », des expertises en provenance d'une dizaine d'organismes travaillant à développer des approches variées de lutte contre la violence sont rendues disponibles et viennent outiller les jeunes à la recherche de compétences d'intervention citoyenne.

Une expérience unique de service civil

Le Centre communautaire de Victoriaville a choisi d'articuler son projet autour de la problématique de l'intimidation chez les jeunes. Depuis janvier 2012, en effet, onze jeunes sont regroupés dans un milieu pour un exercice d'apprentissage d'une forme d'action communautaire en prévention de la violence. Ils reçoivent une série de

formations relatives à des compétences de paix qui leur permettront d'intervenir préventivement face à l'intimidation des jeunes, tant dans les écoles que les milieux communautaires des Bois-Francs. Ils expérimentent les moyens d'action non seulement appropriés dans ce contexte particulier mais aussi reconnus comme utiles en n'importe quelle communauté, dont les milieux scolaires, compte tenu du fait que les écoles ont des ressources limitées pour la mise en œuvre des programmes communautaires.

Grosso modo, nous parlons d'un projet dont la mission permet aux jeunes de poursuivre les principaux objectifs suivants :

- 1) accroître les connaissances sur la problématique spécifique de l'intimidation en milieu jeunesse;
- 2) se familiariser avec les compétences de paix élémentaires utiles pour l'intervention en n'importe quel milieu;
- 3) s'insérer dans les milieux communautaires et scolaires sur le territoire du projet;
- 4) effectuer des observations sur l'utilisation ou non des compétences de paix et des habiletés sociales par les jeunes des milieux dans lesquels ils sont insérés;
- 5) déterminer les lacunes en termes d'utilisation des compétences de paix dans les milieux ;
- 6) voir les possibilités de mettre en place des programmes permettant de recourir aux compétences de paix appropriées pour le milieu.

Les premiers pas d'une démarche d'intervention

À partir de ce projet, il y a lieu de populariser une approche d'accompagnement communautaire préventif, une démarche permettant d'accompagner les personnes victimes ou perpétratrices de violences afin d'en réduire l'incidence. Nous nous attendons à ce que les premières expériences de ce projet culminent avec la tenue d'un forum régional où les jeunes partageront sur les connaissances acquises avec les intervenants du milieu et sur les conclusions de leur démarche. Le défi sera par la suite de jauger le désir du milieu à passer à l'action sur la base de programmes d'intervention communautaire identifiés dans le cadre du projet Katimavik. Le suivi de ce projet sera un exercice captivant qui pourra illustrer jusqu'à quel point des citoyens qui se mobilisent et s'organisent peuvent en arriver à prévenir l'incidence de situations de violence.

Le premier du genre à être entièrement initié par la communauté et financé par plusieurs sources, dont la municipalité de Victoriaville, le Fonds régional d'investissement jeunesse du Centre-du-Québec (FJCQ et CRECQ), le Réseau québécois des donateurs pour la paix ainsi que d'autres fondations locales, ce projet constitue certainement un modèle pour d'autres communautés.

www.katimavik.org/fr/news/batisseurs-pour-la-paix-nouveau-projet-pilote-a-victoriaville



Technologies de l'information et construction de la paix : De véritables outils de pouvoir populaire

Par Normand Beaudet

Depuis le début des années 2000, les technologies de l'information, nombreuses entre les mains des citoyens, constituent des outils puissants et efficaces de mobilisation, de motivation, de coordination des revendications citoyennes. Ils sont devenus des moyens de faire advenir de nouveaux équilibres des pouvoirs.

À l'instar d'Indymedia, un forum virtuel mis en place par des activistes particulièrement doués en informatique, il est possible de construire une plateforme d'interaction multimédia, de bâtir un lieu d'expression de la voix populaire, cadre unique pour des mouvements de protestation.

Ces genres d'environnement qui combinent de multiples outils de communication, favorisent la diffusion à grande échelle des informations considérées comme pertinentes et susceptibles de stimuler la mobilisation populaire. Avec le temps, les TIC permettent aux représentants de groupes sociaux de développer une relation avec une base militante et un vaste auditoire réceptif à une cause.

Grâce aux TIC, nous vivons dans un monde d'interactions instantanées de personne à personne et qui rendent possible l'utilisation concertée de moyens d'action annoncés à la dernière minute. L'action évolue en direct, se complexifie avec des changements imprévisibles de consignes quant aux lieux, aux stratégies et aux moyens.

À l'occasion des conférences de l'AMI, par exemple, les nouvelles technologies interactives de l'information ont permis de surveiller le milieu mondial de la finance et facilité des fuites qui ont permis d'accéder à des informations exclusives sur des tractations sensibles. Il s'en est suivi des plans de communication établis entre militants, des manifestations répétées et systématiques, suscitant l'intérêt des médias qui ont finalement exposé sur la place publique les

implications réelles des négociations.

Les manifestants du monde arabe et les « indignés » des pays occidentaux ont dernièrement usé efficacement de ces recours considérables pour mobiliser les populations et exiger de profonds changements.



Cependant, les nouvelles technologies ne sont que des ajouts aux méthodes traditionnelles de communication pour l'action politique. Il est aujourd'hui prétentieux pour des environnements comme Facebook de vouloir s'attribuer tous les succès du printemps arabe. L'interaction numérique ne remplacera jamais l'action solidaire sur le terrain. Elle ne saurait se substituer à la participation physique des personnes à des réunions, ni rendre inutiles les rencontres, l'affichage, les manifestations diverses, etc.

Par ailleurs, nous n'en sommes pas au premier déferlement des technologies de communication. Les espoirs ont déjà été plus ou moins semblables à l'arrivée des premiers médias de masse (l'imprimé, la radio, la télé), du téléphone ou du fax.

Les grands journaux, la radio et la télévision sont des outils de communication unidirectionnels et coûteux à opérer. Un petit nombre de personnes en contrôlent le contenu... Ces médias ont été vite soumis à un contrôle centralisé par les pouvoirs. Ils sont souvent la première cible en situation de conflit, que ce soit en situation de guerre ou lors

d'un coup d'État.

Mais l'accès de plus en plus étendu à des moyens de diffusion abordables et universels, tels les courriels, les textos, les caméras intégrés à tout nouvel appareil et les clips vidéo en ligne, etc. transforment encore plus en profondeur les

dynamiques du pouvoir sur une étendue jamais atteinte, à l'échiquier mondial.

Il n'est pas surprenant que certains gouvernements plus autoritaires comme ceux des Émirats Arabes, de l'Iran, de la Chine, de la Birmanie, de la Corée du Nord, etc. se sentent de plus en plus menacés par leur peuple et tentent désespérément de

contrôler, et même de neutraliser les réseaux bâtis grâce aux TIC.

Mais pour chaque nouvelle technologie de contrôle qui se développe, des nouvelles technologies de contournement (cryptage, décryptage, mise en place de sites miroirs dans des pays étrangers, transmissions via les ondes satellites, etc.) semblent se populariser. L'omniprésence de matériel d'enregistrement audio et vidéo portables rend délicates les réactions abusives des autorités. La population a désormais des outils permettant d'enregistrer les actions à mesure qu'elles surviennent et d'en afficher les clips sur de vastes réseaux internationaux.

En fait, les leçons ont été données que la paix est un enjeu qui dépendra beaucoup du développement des capacités de communication, lesquelles rendent inutiles les guerres et le besoin de production d'armes. Le temps n'est-il pas venu pour nos gouvernements de développer des TIC préventives, d'appuyer des actions préventives de type professionnel au lieu de rester accrochés aux investissements militaires de l'ère industrielle orientés vers les formes d'intervention uniquement réactive.

Sur les pas de Martin Luther King

Depuis 2004, la ville de Montréal souligne la Journée Martin Luther King « pour célébrer les valeurs de paix, de tolérance et d'équité défendues par ce grand homme ». Pendant huit ans, la célébration a consisté en une activité de prière pour la paix. Cette année, les partenaires de la Ville de Montréal n'étant plus en mesure de poursuivre dans cette voie, c'est le CRNV qui a initié des démarches permettant de relancer l'événement. Il a établi des contacts avec les responsables de la ville, les organismes membres de l'initiative "Outils de paix" et les fondations associées au Réseau québécois des donateurs pour la paix. Cela a permis à ces entités de collaborer et réorienter cette importante activité de commémoration. Grâce à cette collaboration, un peu plus d'une centaine de personnes se sont réunies pour rendre hommage à des initiatives citoyennes de paix en action sur le territoire montréalais. Le travail du *Projet de médiation urbaine de la Petite-Bourgogne* (BUMP), un projet issu de la communauté noire de Montréal, et l'action de la Fondation de la Tolérance ont été particulièrement salués à cette journée organisée autour d'un déjeuner en présence du Maire de Montréal.

www.tinyurl.com/king-paix-mtl

BUMP : La médaille de la paix des YMCA

En octobre 2011, le CRNV a proposé la candidature de BUMP à la médaille de la paix des YMCA du Québec. Les médailles de la paix du YMCA sont décernées depuis plusieurs années à des personnes et des organisations méritantes pour leur engagement concret contre la violence.

Le 18 novembre 2011, autour d'un dîner regroupant environ 400 personnes travaillant dans les milieux de l'action communau-

taire et de l'action citoyenne pour la paix, ce fut un plaisir de voir BUMP, cet organisme qui oeuvre à l'accompagnement communautaire pour prévenir l'adhésion des jeunes aux gangs de rue, remporter une médaille dans la catégorie "Initiatives locales pour la paix". Le Centre continue d'encourager d'autres organismes à mettre de l'avant cette approche prometteuse pour prévenir les violences à l'intérieur des communautés. www.tinyurl.com/bump-ymca

Agir face à l'intimidation

Depuis janvier 2012, grâce à la collaboration entre le Centre Emmaus, Katimavik et l'initiative "Outils de paix", un premier projet d'intervention communautaire préventive face à l'intimidation est en réalisation.

Une dizaine de jeunes travaillent à stimuler la mobilisation communautaire pour contrer l'intimidation. Ils planifient un forum communautaire prévu pour le mois de juin, et reçoivent une formation aux modes d'intervention préventifs. Le projet devrait se poursuivre pour un certain nombre d'années et s'étendre à plusieurs communautés des municipalités du Québec.

www.tinyurl.com/katimavik-victo-paix

Message aux députés fédéraux

Depuis plusieurs années, le Centre collabore avec des militants de certains partis politiques représentés à Ottawa pour faire évoluer les questions de paix et de prévention des conflits internationaux. Plusieurs de ces militants, collaborateurs du Centre de longue date, ont travaillé notamment à la rédaction du projet de loi sur un Ministère de la paix. D'autres se sont profondément impliqués dans la promotion des approches préventives de conflit comme étant le meilleur moyen de garantir la paix localement et internationalement.

Le projet de loi, maintenant identifié comme le projet C-373, a été à nouveau déposé en première lecture en novembre

2011, la version antérieurement déposée (en 2010) n'ayant pas franchi la seconde lecture suite à la dissolution de la Chambre par le gouvernement Harper.

Dès décembre 2011, le CRNV a envoyé une note à tous les députés élus du Québec espérant contribuer, grâce à eux, à faire progresser les discussions concernant le projet de loi et le soutien nécessaire aux initiatives novatrices d'intervention citoyennes pour la paix.

Justin Trudeau, élu du Parti Libéral, et cinq députés NPD sont les rares qui ont manifesté un enthousiasme à nous rencontrer pour ces questions bien que celles-ci constituent un lieu par excellence d'intervention pour les représentants du peuple décidés d'améliorer la qualité de vie de leurs concitoyens. www.tinyurl.com/C-373-CRNV

Journée de sensibilisation sur la Syrie

Pour la nième fois, nous avons été invités à participer à un panel d'information et de sensibilisation organisé par une communauté solidaire avec son pays d'origine en guerre. Ce sont les membres de la communauté syrienne montréalaise qui nous ont invités dernièrement à un panel sur l'action non-violente face au régime de Bashar El-Assad. Comme on le sait, c'est toute une commande d'avoir à parler de non-violence à des personnes bouleversées par la violence qu'exerce sur les leurs proches la cruauté de la guerre ! C'est sous le thème "Nous sommes avec la Syrie" que nous avons abordé le sujet avant de mettre l'accent sur le pouvoir moral de certains leaders ressortissants du pays comme atout indispensable pour en appeler à l'arrêt des confrontations.

Difficile de jauger la réception de ce message, mais c'est avec grande surprise que nous avons pu découvrir un noyau de personnes compétentes qui croient fermement

Le Centre de ressources sur la non-violence est un centre d'action, de formation et d'information pour la promotion de la non-violence. Celle-ci est une façon de vivre et de lutter dont la force et l'efficacité sont illustrés par les différents champs d'action du Centre.

Bibliothèque nationale du Québec — Dépôt légal: 1^{er} trimestre 2009

Ont collaboré à ce numéro:

Normand Beaudet, Gerry Pascal, Shimbi Katchelewa, Alexandre Vidal

La reproduction totale ou partielle des informations et articles contenus dans ce bulletin est fortement encouragée... si la source est bien indiquée.